

Fossé infranchissable entre l'islam et Mahomet

écrit par Jacques Lenormand | 9 juillet 2023





commercial illustrator

Message reçu de la part du cabinet de Mme Marlène Schiappa.

*Bonjour. Nos problèmes techniques (le Sénat a employé hier le terme injurieux et regrettable de « fiasco ») sont en cours de résolution. Cependant il nous faut prévoir quelques jours de retard avant la parution de notre indispensable Très Grande Encyclopédie Schiappa contre l'islam(isme). Nous avons dépensé à cet effet un pognon de dingue, celui des contribuables français, en contrepartie de la promesse de « **recenser des définitions scientifiques pour déconstruire tous les aspects de la propagande de l'islam(isme)** ». Vous est-il possible d'assurer l'intérim durant quelques jours encore en publiant quelques pages de votre Tout Petit Glossaire Franco-Musulman ? Avec nos remerciements, nos salutations macroneuses. **Marlène Schiappa.***

Nous n'avons pas que cela à faire, mais nous sommes de bonne volonté. Voici donc, dans notre **Tout Petit Glossaire Franco-musulman**, un nouvel exemple des difficultés à nous comprendre entre Français et musulmans. Un même mot, mais des sens complètement à l'opposé !

Tout Petit Glossaire
Franco-musulman.

Mots français : **Faille, crevasse, trou, gouffre, fossé entre Mahomet et le coran.**

En musulman : **''le coran a été révélé par Allah à Muhammad et n'a pas été altéré''**

Qui a raison ?



Découverte récente d'un fossé infranchissable entre le coran et la prétendue « Révélation » faite à Mahomet. L'histoire de l'islam est fausse. Reprenons l'initiative !

L'Histoire a, comme toujours, été écrite par les vainqueurs, en l'occurrence l'histoire de l'islam par les Arabes et les musulmans, auteurs de conquêtes militaires éclair et spectaculaires aux 7 et 8 èmes siècles.

Et l'islam, armée puissante et sans merci, s'est présentée et imposée depuis comme si elle était une religion.

Le récit islamique concernant le personnage de Mahomet, concernant le contexte de l'écriture du coran, concernant les débuts de l'islam, s'est lui aussi imposé et a fait autorité : personne ne l'a remis en question durant 14 siècles, tout le monde l'a intégré et l'a fait sien.

Même le plus opposé à l'islam d'entre nous répète « Mahomet a dit, a fait, était ceci ou cela... » et, en reprenant ces images, chacun ne fait que se référer au récit islamique, le seul qui existe. L'islam nous a donc tous vaincus nous aussi, tant que nous sommes, puisque nous reprenons tel quel le récit écrit par l'islam ! Il est devenu notre vérité !

Or, les chercheurs de notre époque ont trouvé des failles importantes remettant en question et annulant la véracité du récit islamique.

L'Histoire doit donc être réécrite.

Non plus par les Arabes et les musulmans du Moyen-âge, mais par les historiens de notre époque.

Cela peut sembler sans importance à beaucoup : qu'est-ce que cela va changer à mon pouvoir d'achat et au fait que Macron soit président ?

Effectivement, ni votre pouvoir d'achat ni votre détestation de Macron ne vont de façon immédiate et spectaculaire être impactés par le fait que le coran a été écrit au 8^{ème} siècle dans une ville vraisemblablement syrienne et non pas dans l'oasis de La Mecque un siècle auparavant.

Mais dans le bras de fer qui s'est instauré en France entre

l'islam comme d'origine divine, donc pour imposer leur loi à l'humanité, est de lier de façon étroite, sans espace ni temps morts, sans hiatus, la « révélation » entendue par le ''prophète'' Mahomet (Muhammad) durant 23 ans (de 610 à 632) à l'écriture du coran présentée dictée par Mahomet. Ce qui fait du coran « la parole de Dieu ».

Si le coran avait été effectivement écrit ''dans la foulée'', grâce aux notes prises par les ''secrétaires'' du prophète et compilées par le troisième calife juste après la mort de Mahomet indiquée par le coran en 632, la logique voudrait que la « parole de Dieu » n'ait pas souffert de mutilation ni d'écart dans le temps.

Le dépliant de propagande islamique intitulé « Le Coran : la Révélation finale pour l'humanité » se félicite donc de pouvoir écrire, à l'intention des gens à convertir à l'islam : « *La révélation du Livre vient d'Allah, le Puissant, le Sage* » (Coran 39,1)

Puis, de suite : « *Le Coran est un guide pour l'humanité et la distinction entre bien et mal* » (Coran 2, 185) : l'islam se pose en guide moral des sociétés humaines, donnant des directives entre Bien et Mal, au-dessus des Nations et des lois humaines.

Le dépliant des propagandes musulmanes adonc tout intérêt à insister sur ce principe de base : « ***Le Coran a été révélé à Muhammad en arabe*** ». En précisant : « ***IL reste aussi pur que le jour où il a été révélé. Rien n'a été ajouté, supprimé ou modifié depuis sa révélation il y a 1400 ans.*** » Et : « ***Ce Coran n'est nullement une œuvre ayant pu être produite par quiconque en dehors d'Allah*** » (Coran 10, 37).

Cette vision d'un ''prophète'' entendant des voix pendant 23 ans, les faisant noter, étant le créateur-père incontestable du Coran, donc le messenger de Dieu à l'humanité pour lui

apporter la nouvelle loi définitive, a prévalu durant près de 14 siècles.

Personne n'était scientifiquement en mesure de contester le lien étroit entre le Mahomet de La Mecque et le coran, donc entre l'islam et le dieu Allah.

Depuis environ un siècle, quelques doutes apparurent parmi les spécialistes de l'étude des textes anciens, appliquant au Coran leurs méthodes qui avaient fait leurs preuves pour dater les premiers livres de la Torah. Ils avaient pu établir avec certitude qu'ils avaient été écrits à Babylone vers 550 avant notre ère, où les Judéens étaient prisonniers de Nabuchodonosor depuis - 580 et découvraient les écrits de Sumer, légendes vieilles alors de déjà plus de 1500 ans : ils les recopièrent et ces écrits sumériens devinrent dans la future ''Bible'' judaïque les récits de la Genèse (ou origine du Monde selon les Sumériens, une création par un dieu potier), du Déluge et Noé (Gilgamesh), du drame de Job, du Cantique des Cantiques, etc.).

Ces mêmes savants avaient confronté les évangiles aux fouilles archéologiques à Jérusalem : ils découvrirent ainsi que l'évangile de Jean, qui cite une porte de la cité, n'a pas pu être écrit par l'apôtre Jean « l'ami de Jésus » selon le terme évangélique, mais par un autre Jean, dissociant ainsi l'apôtre de l'évangéliste, à moins que cet évangile n'ait été écrit par plusieurs contributeurs, car les archéologues venaient de dater l'ouverture de cette porte dans la muraille de Jérusalem : entre 100 et 110. Donc impossible que ce soit le pêcheur du lac de Tibériade, le frère de Pierre, qui ait pu écrire cet évangile.

Appliquant leurs méthodes scientifiques au Coran, ils découvrirent des indices empêchant de continuer à croire que ce livre fut écrit au 7 ème siècle, quelque temps après la mort de Mahomet en 632, comme le soutenaient pourtant avec force les théologiens musulmans.

L'attache des rênes de Burak, le cheval de Mahomet, au pied de la mosquée de Jérusalem, pendant l'ascension "en rêve" du prophète au Ciel, tel que décrit dans le Coran, ne correspond pas aux découvertes archéologiques puis historiques récentes qui fixent la date de la fin de la construction de cette mosquée en 705, soit 73 ans après la mort de Mahomet.

Plusieurs faits d'armes, de batailles, de destructions de tribus, mentionnés dans le Coran, sont aujourd'hui datés par les archéologues et les historiens et indiquent que cette écriture du Coran s'est étagée durant tout le 8^{ème} siècle.

C'est notre chance, aujourd'hui, en 2023, de pouvoir apprendre de ces scientifiques qui continuent leurs recherches, qu'il y a eu en réalité environ un siècle entre la première tentative de création d'une organisation religieuse chez les Bédouins de La Mecque (au 7^{ème} siècle) et l'écriture du Coran, un siècle plus tard, pour une organisation d'une nature totalement différente, axée sur les conquêtes militaires et appelée alors "islam".

Nous pouvons donc réfuter les thèses islamiques traditionnelles, conventionnelles, et saper l'islam sur son propre terrain. Il n'y a pas de continuité entre les débuts d'une communauté religieuse à La Mecque et l'écriture du Coran, un siècle plus tard, dans le but de structurer une armée en conquête portant alors le nom d'"islam". Un siècle les sépare.

Le coran comme la sharia ne sont pas liés à Muhammad de La Mecque du 7^{ème} s. ni à la « révélation » faite à ce personnage. Sa mémoire et son héroïsation factice ont juste servi aux rédacteurs du coran à créer un autre personnage, le Muhammad du Coran, ressemblant davantage aux chefs de

guerre qui les commandaient au 8 ème siècle.

Nous pouvons, surtout, refuser d'accepter l'histoire telle que l'islam, vainqueur militaire et colonisateur hors pairs, l'a écrite et l'impose à l'humanité depuis 14 siècles. En se faisant passer pour une religion afin de s'implanter plus facilement dans les pays convoités. Alors que l'islam est une armée. En faction illégale dans notre pays depuis une trentaine d'années. N'acceptons pas sa façon d'écrire l'Histoire, et **exigeons de nos responsables politiques que cet islam falsificateur et imposteur soit interdit de notre territoire national.**

Dans la première recension que je vous ai faite du gros ouvrage collectif dirigé par Mohammad Ali Amir-Moezi et Guillaume Dye, intitulé « Histoire du coran. Contexte, origine, rédaction », (Cerf 2022), je vous ai invités à intégrer intellectuellement les résultats récents de ces recherches scientifiques qui bouleversent tout ce qui concerne l'islam. De façon à avoir des arguments scientifiques pour contrer les thèses de l'islam.

Notre ami @Lagardère a travaillé de son côté sur l'environnement judéo-chrétien qui était celui du ''bon'' Mahomet, celui du 7 ème siècle à La Mecque, celui qui rêvait d'être une sorte de rabbin pour les Bédouins, celui à qui on peut attribuer les sourates bienveillantes envers les « gens du Livre » (de la Bible) qui étaient ses amis.

Les historiens nous enseignent que le Hedjaz (englobant les oasis de La Mecque et de Médine) était à l'époque un royaume juif dont un des rois, Abraha, s'était converti au christianisme (il mourut en 565, dix ans avant la naissance

de Mahomet indiquée par le Coran en 575). L'environnement juif et chrétien des Bédouins de La Mecque était donc naturel et largement accepté par les Bédouins. Les nombreuses citations bibliques et chrétiennes des passages du Coran faisant référence à cette époque indiquent que les destinataires de cet ouvrage écrit au 7ème siècle connaissaient encore à la perfection les dogmes juifs et chrétiens.

Voici ce qu'écrit @Lagardère et qu'il m'a fait parvenir à l'intention des lecteurs de ''Résistance Républicaine'' :

Pour les musulmans, le coran est composé des révélations faites par Allah au prophète Mahomet par l'intermédiaire de l'archange Gabriel entre 612 et 632.

Mais pour les études des historiens spécialisés, (Alois Sprenger en 1861, HJ Schoeps en 1949..) le Coran est un ensemble composite de textes, rassemblés ou rédigés par des auteurs différents.

La thèse du père Édouard Marie Gallez, Docteur en histoire, qui a été éditée en 2005, sous le titre » *Le Messie et son prophète*« , montre que les auteurs du premier Coran sont des prêtres et moines judéo-chrétiens, regroupés dans une secte établie en Syrie, les Ebionites (''Nassara'' en arabe). Cet ouvrage s'appuie sur des milliers de documents historiques et scientifiques. Jusqu'à ce jour, aucune autre thèse, aucune étude historique n'est venue contredire ce que ce livre démontre.

» *Le Messie et son prophète* » montre que les croyances et les rituels judéo-nazaréens sont en parfaite concordance avec ceux du Coran.

Le terme les ''Nazaréens'' désigne un groupe religieux judéo-chrétien né au 4ème siècle.

Les judéo-nazaréens, ou ''Nazaréens'', refusaient de manger du porc, mais consommaient tous les produits de la mer, comme les musulmans. Comme les musulmans, ils considéraient Jésus comme un prophète mais non comme le fils de Dieu et ils niaient sa crucifixion. Comme les musulmans, ils pensaient que Dieu l'a fait monter aux cieux, mais qu'il ne l'a pas ressuscité. Ils détestaient les chrétiens qu'ils appelaient « associateurs » (comme le font les musulmans déjà dans le Coran). Les judéo-nazaréens (comme les musulmans) croyaient en un seul évangile, l'Évangile des Hébreux ou Ebionites.

Alors que les chrétiens ont 4 évangiles, les évangiles canoniques.

Mais l'étude du script du premier Coran (les 86 sourates bienveillantes envers les juifs et les chrétiens) est sans doute la plus belle preuve que le Coran est apparu dans la zone Syro-palestinienne, et non dans le désert d'Arabie de La Mecque. En effet, ce Coran est rédigé en *hijazi*, l'écriture nord arabe, et non dans l'écriture pratiquée dans le désert d'Arabie. La zone d'apparition du Coran est donc bien la Syrie et non celle de la Mecque, comme le prétendent à tort les musulmans.

Pour les historiens, cette similitude entre les Nazaréens et les musulmans est l'une des plus puissantes preuves de l'origine judéo-nazaréenne du premier Coran (les 86 sourates ''mecquoises'', bienveillantes envers les juifs et les chrétiens).

Ce terme de ''Nazaréens'' a continué à être utilisé longtemps pour désigner les chrétiens dans les pays arabophones.

////////////////

Merci à l'ami @Lagardère pour son travail de recherches historiques et pour partager ses trouvailles avec nous tous. C'est ainsi que notre réfutation des thèses de l'islam avance et que nous accomplissons un véritable travail en profondeur pour aider nos compatriotes à s'opposer avec des arguments solides à la propagande musulmane en France. Et pour refuser l'Histoire telle que l'islam nous l'a imposée depuis 14 siècle, une histoire qui se révèle aujourd'hui être fausse et mensongère ; donc à réécrire.



Tout le monde ici ne comprend pas encore notre démarche. On lit dans les commentaires : *« Mais je m'en fiche de ce que pensent les musulmans, l'islam doit dégager, c'est tout ! Qu'est-ce que ça peut me faire que Mahomet ait écrit ou non le coran ? Etc. »*

Or, si l'on veut une France sans islam, selon une résolution républicaine, donc politique (l'autre solution, pour certains, étant la guerre contre les musulmans en France, ce qui n'est pas mon propos) il nous faut renverser l'ordre mental établi, cet ordre mental établi précisément par l'islam. Jusqu'à maintenant, l'histoire écrite par l'islam et les Arabes vainqueurs, imposait l'islam comme religion de droit divin, inattaquable selon les privilèges des

religions. Or les scientifiques travaillant sur l'origine de l'islam découvrent que l'histoire écrite par les vainqueurs est fausse, tronquée, mensongère. Nous pouvons nous emparer de cette découverte pour renverser l'ordre établi, dénoncer l'islam comme étant une supercherie, une histoire mensongère, et un usurpateur dans notre univers, en France pour commencer. Les pays que cela intéresse pourront nous imiter si cela leur convient. Mais, déjà en France, nous avons de quoi alimenter les partis politiques intéressés par cette nécessaire réécriture de l'histoire et donc par de réelles raisons de ne plus considérer l'islam comme une religion.

Notre but n'est pas de tenter de convertir les musulmans à une autre religion, comme certains commentateurs se sont fourvoyés à l'écrire dernièrement, mais de nous armer d'arguments historiques, scientifiques, pour nous opposer légalement à la présence et à l'avancée de l'islam en France. En contestant que cette organisation soit une religion, alors qu'elle est une armée. En proposant que, pour respecter la liberté de culte de toute personne, une religion rendant un culte au dieu Allah soit tolérée en France, mais sous un autre nom que "islam", qui est le nom d'une armée. En nous opposant à la présence sur notre sol de "guerriers de l'islam", autre nom des musulmans.

Mais cet engagement politique exige du travail, des efforts, de la réflexion, une implication forte de chacun. Enfin, de celles et ceux qui se font une priorité de vouloir une France sans islam !